



PSA la Janais

L'après confinement c'est : Chômage et galère pour les uns, Surcharge de travail pour les autres... Il faut répartir le travail entre tous !

Avec le confinement et la reprise du travail en mai, les plusieurs centaines de travailleurs intérimaires qui occupaient 60 % des postes de production sur les chaînes de PSA et des fournisseurs se sont retrouvés sans travail du jour au lendemain. La plupart d'entre eux se retrouvent à galérer entre Pôle emploi, le RSA et des missions impossibles à trouver dans la période. D'autres intérimaires restent au chômage partiel jusqu'à la fin de leur mission.

Pour les CDI, c'est la surchauffe avec la charge de travail qui explose :

- Des cadences aussi élevées qu'avant le confinement alors que le port du masque, des lunettes et toutes les mesures barrières contre la propagation du virus sont très contraignants
- Des samedis programmés en heures supplémentaires (6 et 20 juin et 4, 11 et 18 juillet)
- Le travail du jour férié du 14 juillet
- Et maintenant, 30 mn supplémentaires tous les jours du 15 juin au 24 juillet (sauf CPL Quais) !

Quelques chiffres...

- **Plus de 3,5 milliards d'euros de bénéfices net en 2109**
Nouveau record de rentabilité et de profit
- **PSA a engrangé 10,8 milliards d'euros de bénéfices en cinq ans**
- **20 822 euros chaque jour :**
C'est le salaire du PDG Tavares, qui a plus que doublé en 5 ans !
- **550 000 euros en plus chaque jour soit 200 millions par an :**
C'est l'augmentation de la fortune de la famille Peugeot, estimée entre 5 et 6 milliards d'euros en 2018. Notre travail leur rapporte énormément !

Notre salaire, c'est notre seul moyen pour vivre.

Quand on est salarié, voir son salaire baisser ou perdre son emploi devient très rapidement une catastrophe.

Déjà en « temps normal », on doit tout calculer, faire attention à la moindre dépense.

Alors la baisse des revenus due au chômage partiel ou à la perte de son emploi devient insupportable.

Le coût de la vie, les prix des produits de 1ère nécessité et les loyers ne baissent pas de la même façon !

Pour la CGT, il est aberrant de faire travailler certains comme des dingues pendant que nos camarades intérimaires qui ont assuré une grande partie de la production pendant des années, se retrouvent au chômage.

La CGT revendique la baisse des cadences et des charges de travail, la suppression de toutes les heures supplémentaires et du travail du 14 juillet. S'il y a moins de voitures à faire qu'avant le confinement, il faut également baisser le temps de travail, sans baisse des salaires.

Pour produire les voitures que la direction souhaite, il faut répartir le travail entre tous, sans baisse des salaires, y compris les intérimaires.

Ça coûtera plus cher au patron ? oui bien sûr

Mais PSA a fait d'énormes profits ces dernières années dont une bonne partie a été distribuée aux actionnaires.

À eux de payer !

C'est une question de survie pour nous, les salariés.

Comment accepter que certains galèrent au chômage pendant que d'autres s'épuisent à trop travailler ?

Prêts à marche forcée !

La direction a délibérément fait le choix de ne **pas reconduire les contrats de centaines intérimaires et de laisser au chômage partiel les intérimaires dont le contrat n'est pas terminé.**

Aujourd'hui, elle refuse de faire appel à eux pour relancer la production et impose à des salariés d'aller au Montage sans se soucier de l'avis et de la situation de ceux-ci. Sans prendre en compte non plus les compétences de chacun. Beaucoup redoutent d'être obligé d'aller travailler au Montage vu la pénibilité des conditions de travail.

**La CGT revendique : le retour des intérimaires à la Janais et dans toutes les usines du groupe PSA.
Que les prêts soient au strict volontariat.**

Congés d'été : recul de la direction !

Lors du CSE ordinaire du 28 mai la direction avait dit qu'elle ne prévoyait que 2 semaines de congés de cet été, du lundi 3 au dimanche 16 août inclus.

Cette annonce de seulement deux semaines de congés a fait beaucoup réagir dans les ateliers. Comment se reposer en si peu de temps ? La grogne montait, montait...

Lors du CSE extraordinaire la direction a préféré annoncer qu'il y aurait bien 3 semaines de congés cet été du lundi 27 juillet au dimanche 16 août inclus

Alors que 3 jours de nos congés ont déjà été pris par la direction pendant le confinement, 3 semaines de congés d'été, c'est un minimum qui n'est pas négociable. Il y a quelques années, nous avions 4 semaines de congés consécutifs en été !

Débrayages massifs à PSA Hordain (Sevel-Nord)

- *Le 29 mai suite à l'annonce au CSE ordinaire qu'il n'y aurait que 2 semaines de congé d'été au lieu des 3 prévus, 200 ouvriers débrayent et bloquent la production*
- *L'équipe d'après-midi débraye à plus de 150.*
- ***Dans l'après-midi, la direction de PSA-Hordain revoyait son projet.***

Attaques sur nos emplois, nos salaires en préparation ! Ensemble, réagissons !

Au mois d'avril, Pôle emploi a enregistré 850 000 chômeurs supplémentaires. Pour l'essentiel ce sont des intérimaires et des CDD qui n'ont pas été renouvelés et qui n'ont pas trouvé de nouvelle embauche. Les centaines d'intérimaires qui assuraient la production chez PSA et ses fournisseurs en font partie.

Pour eux, c'est une catastrophe : ils ont perdu leur salaire et doivent se contenter de leurs maigres indemnités de chômage, quand ils en ont.

LA CRISE ECONOMIQUE TOUCHE TOUS LES SECTEURS

Mais ces suppressions de postes ne sont que la première vague. Malgré tous les plans de relance de l'Etat et les milliards qui pleuvent sur le grand patronat, celui s'apprête à tailler dans l'emploi et à exiger des sacrifices aux salariés dans tous les secteurs d'activité (automobile, aéronautique, textile, tourisme...).

DANS L'AUTOMOBILE, RENAULT TIRE LE PREMIER

Chez Renault, ce sont 15 000 emplois que leur patron veut supprimer dont 4 600 en France. La fonderie à Caudan, les usines de Maubeuge et de Choisy-le-Roi sont menacées de fermeture.

LES RÉACTIONS DES SALARIÉS FONT RECULER RENAULT

La CGT PSA salue les réactions des salariés de Renault qui se sont mis en grève. C'est la meilleure réponse aux attaques patronales. Pour le moment ils ont réussi à faire reculer Renault sur la fermeture de la Fonderie de Bretagne à Caudan et de l'usine de Montage de Maubeuge.

Face aux attaques qui vont se généraliser, c'est une mobilisation de l'ensemble du monde du travail qu'il faudra opposer au grand patronat pour exiger que ce soit lui qui paye la crise.